Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Marigné-Peuton - Tome II

Marigné-Peuton, c^{on} et arrond. de *Château-Gontier* (10 kil. N.-O.), à 24 kil. de Laval.

Anciens noms

A. de Marigneio, v. 1130 (Cart. du Geneteil). — *R. de Marigniaco,* 1150 (Cart. de la Roë, f. 71). — *Ecclesia de Marigneio,* 1184 (Chart. de la Roë, vol. I). — *Cimeterium de Marigneio,* 1238 (Ibid., vol. 33). — *Dominus de Marigneyo,* 1276 (Ibid., vol. 43, f. 229). — *Prior ecclesiæ de Marigné,* 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Marigni,* 1457 (Ibid., P. 337/2). — *Marigni Peuton,* 1629 (Arch. de la Vienne, H/3. 142). — *Marigné,* 1686 (Reg. par.). — *Marigné près Château-Gontier,* 1696 (Cab. Planté). — *Marigné sous Peuton,* 1706 (Jaillot). — *Marigné-Peuton,* 1708 (Reg. par.). — *Marigné près Peuston,* 1712 (Cab. P. de Farcy). — *Saint-Didier de Marigné,* 1730 (Cab. Gadbin). — *Marigné sous Peuton,* 1783 (Pouillé).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens sur toute la partie occidentale de la commune. — A l'Est, dépôt continu de sables et graviers pliocènes ». D.-P. Œ.

Pays de plaine (85 à 102 m.) arrosé à l'O. par l'Hière et trois petits affluents nés dans la paroisse et qui en ont déterminé l'étendue ; bourg situé dans la cornière N.-O. du territoire, espacé, se prolongeant surtout sur la route de Peuton, relié avec Loigné (5.500 m. E.) ; Bazouges (8 kil. S.-E.) ; Laigné (3 kil. S.) ; Simplé (4 kil. N.-O.) ; Peuton (2 kil. N.-N.-O.). On cite en 1457 le grand chemin de Marigné à Château-Gontier. Jaillot indique le passage de la route de Château-Gontier à Cossé. La route nationale de Château-Gontier à Craon traverse le canton sud.

Superficie, cadastrée en 1833 par M. Jules Lair, 1.660 hect. — « Le fonds est médiocre, écrit Miroménil (1696), et comprend 1.850 arpents, savoir : 600 en terres labourables, 300 en pâture, 100 en prés, 500 en landes et terres ingrates, 5 en vignes, 250 en étangs. » — « Le terrain est bon et produit abondamment », dit une note plus récente de la *Topographie Grille,* que justifie pleinement l'état actuel.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 35, de 1700 à 1710. — 147 feux en 1688 ; — 124 feux en 1695 ; — 135 feux en 1696 ; — 116 feux en 1700 ; — 117 feux en 1715 ; — 595 hab. en 1726 ; — 108 feux en 1732 ; — 149 feux en 1766 ; — 643 hab. en 1803, 1821 et 1831 ; — 700 hab. en 1841 ; — 777 hab. en 1851 ; — 789 hab. en 1861 ; — 676 hab. en 1871 ; — 730 hab. en 1881 ; — 700 hab. en 1891 ; — 660 hab. en 1896, dont 298 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 60 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 68 fermes en 1843. En dépendent : Bréon, 35 hab. ; la Beuvrie, 20 hab.

Bureau de poste de Château-Gontier ; *Perception* de Loigné.

Assemblée

Assemblée, le dimanche après l'Ascension.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné de Craon ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Château-Gontier et de Craon, et du grenier à sel de Craon ; — du district de Château-Gontier et du canton de Laigné, en 1790 ; — annexée au diocèse du Mans au Concordat et érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré et du doyenné de Château-Gontier.

L'*église,* sous le vocable de Saint-Didier, ayant été incendiée en 1795, fut reconstruite en 1817 par M. Duchemin. La famille de Bréon fit faire en 1845 la chapelle de la Vierge au nord ; la famille de Champagné, celle de Saint-Joseph en 1858, époque où fut prolongée la nef et bâtie l'abside. Les ouvertures, précédemment en arc brisé, ont été refaites alors en plein cintre et l'ornementation intérieure est de style roman. On mentionne avant la Révolution : « Une Vierge avec son Enfant, très parlante, » qui n'existe plus ; — une petite cloche, fondue en 1693 par Abel Audouin, de Vitré ; — la chapelle Sainte-Barbe, fondée le 5 mars 1543 par Jean Hunault, prêtre, et qui avait pour titulaire en 1757 Balthazar-Hyacinthe Suret de Monchant ; — la Boîte des trépassés, dotée de rentes au XVIII^{e} s. ; — la visite de l'évêque d'Angers, le 7 septembre 1764.

Prieuré-cure de chanoines réguliers dépendant de l'abbaye de la Roë.

Prieurs-curés : Julien *Geslin,* syndic de l'abbaye de la Roë, 1404. — Jean *Gabillard,* 1431. — Jean *Lepaige* permute, 1490. — Élie de *Quincé,* prieur de la Rouaudière, 1490, 1505. — Jean *Chary,* 1521. — Mathurin *Marion* résigne, 1592. — Nicolas *Lemoyne,* 1592. — N. de la *Fosse,* † 1665. — André de la *Fosse,* inhumé le 11 mars 1683. — N. de la *Fosse,* 1683-1686. — Charles *Robert,* 17 février 1686, maintenu contre le curé de Saint-Germain-de-l' Hommel, 1707, — Gabriel *Boulay,* chapelain de Saint-Blaise, 1707, inhumé le 5 décembre 1720, âgé de quarante-cinq ans. Son écusson est chargé d'une bande accompagnée de 6 besans. — *Loyer,* 1721-1728. — Jean-François de *Racappé,* mai 1729, inhumé dans le chœur de l'église, le 18 octobre 1767, à l'âge de soixante-quinze ans. — Jacques *Lefebvre,* 6 décembre 1767, inhumé au grand cimetière le 28 juin 1786, âgé de cinquante-huit ans. — René-Florent *Duchemin de la Bourdonnerie,* né en 1743 à Laval, 1786, refuse tout serment en 1791, signe son dernier acte le 16 février 1792 et réclame au mois de juin suivant le remboursement de diverses sommes qui lui étaient dues depuis 1790. Il fut peu après interné aux Cordeliers de Laval, puis déporté à Jersey. Rentré en sa cure en 1800, il y fut maintenu au Concordat et démissionna en 1824. — Mathurin-Julien Sillière, né à Craon le 18 décembre 1754, partagea l'exil de son curé dont il avait imité la conduite, desservit, à son retour, la paroisse de la Chapelle-Hulin (Maine-et-Loire) et en fut nommé curé, 1803.

L'intrus de Marigné, nommé Vialet, signe un acte à Loigné le 18 juin 1792, abjure et dépose ses lettres de prêtrise le 7 germinal an II (27 mars 1794).

Après le Concordat : Alexandre *Broussin,* 1824-1828. — Pierre *Gascher,* 1828-1835. — Louis *Croissant* (V. ce nom), 1835, † 1847. — Joseph *Husson,* 1847-1856. — *Leblanc,* 1856-1867. — Jules *Pierre,* 1867, † 1897. — Henri *Gélinier,* 1897.

Presbytère, reconstruit en 1898 sur les plans de M. Latouche-Bourel, architecte à Château-Gontier.

Le *cimetière,* qui environnait primitivement l'église, est actuellement autour de la chapelle Saint-Blaise, où déjà au XIII^{e} s. existait un cimetière.

Prieuré de Saint-Blaise. — En 1238, Pierre L'Hermite, chanoine de Tours, exécuteur des dernières volontés de

son frère, Lisois L'H., qui, suivant le conseil de ses chapelains, *consilio elemosinariorum suorum,* avait voulu fonder un bénéfice dans la chapelle bâtie sur son tombeau, décida d'y appeler un chanoine de la Roë, à la nomination de ses successeurs, et inamovible, sauf raison sérieuse et l'obéissance due à son abbé. Il lui attribua les métairies du Fay et du Plessis ; Robert de Vitré, prêtre, y ajouta en 1276 une maison avec terre, vignes, oseraie, bois. Le dimanche, le titulaire ne pouvait dire sa messe qu'après l'évangile de la messe paroissiale ; tout droit curial lui était interdit, mais, en donnant 3 sols au curé, il percevait les oblations volontaires.

La chapelle est dans le bourg. « Elle était remarquable tant par sa grandeur que par la hauteur de son clocher et par plusieurs tombes anciennes », dit une note du commencement du XIX^{e} s. (Topog. Grille). Il y a dix à douze ans, on voyait encore, au pignon oriental et au midi, deux fenêtres en lancettes qui devaient dater du XIII^{e} s. Un chœur avait été bâti récemment. Dans l'intérieur existaient deux belles pierres tombales gravées, l'une d'une croix fleuronnée et nimbée, avec un livre (?) ; l'autre d'une croix pattée-échancrée, d'un écu en targe chargé de 6 annelets et accosté d'une épée. Il me semble que ce sont bien là les tombes des deux fondateurs. Quant à celles de Gabriel de Lancrau († 27 février 1771) et d'Henriette-Françoise Minault, sa femme († 8 décembre 1780), signalées dans les notes Grille, je ne les ai pas vues. La chapelle vient d'être reconstruite sous le vocable de Saint-Henri. La maison priorale comprend un corps de bâtiment orienté au levant, flanqué un peu vers le nord d'une tour à fronton élevé servant de cage à l'escalier, carrée à la partie supérieure, évidée aux angles par le bas ; vastes cheminées à manteaux et corbeaux en pierre dans les salles.

Prieurs : François *Duchef,* 1582. — Jean *Aubert* ou *Dubert,* † 1602. — *Sonnet,* 1603. — *Dupont,* 1712. — René *Noulin,* curé de Saint-Remy de Château-Gontier, 1713, † 1728. — Jean-René *Dulièvre,* demeurant à l'abbaye du Bourgmoyen de Blois, 1728. — Jean *Ligier,* chanoine de Reims, 1734, 1755.

Dans le cimetière, transféré autour de la chapelle, se voit une jolie croix en pierre du XV^{e} s., avec bourdon de pèlerin et, contre le fût de la croix, sur une petite console, une statuette de femme à genoux, habilement dégagée.

Écoles

Écoles. — Simple mention d'écoliers en 1689. — École laïque pour les garçons : — libre et tenue depuis 1833 par les sœurs d'Évron, pour les filles.

Établissements charitables et hospitaliers

La *maladrerie* possédait encore des pièces de terre en 1556.

M. de Bréon, alors curé de Saint-Germain-l' Auxerrois, M. le comte de Bréon et M^{lle} Charlotte de Bréon, leur sœur, ont fondé en 1897 un *asile* desservi aussi par les sœurs d'Évron et pouvant recevoir dix vieillards. — Le *bureau de charité* a 215 fr. de revenu.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse, unie de tous temps à celle du Plessis, château et domaine qui semblent même n'avoir été constitués qu'à une époque relativement moderne, mouvait de Château-Gontier. Auger de Marigné, arbitre entre le curé d'Azé et le prieur du Geneteil, 1125-1133, et Robert de Marigné, témoin à la Roë vers 1150, peuvent tirer leur nom de Marigné-Peuton. Après Lisois et Pierre L'Hermite, qui, outre la fondation de Saint-Blaise, donnent à la Roë, le premier, en 1228, une rente pour l'anniversaire de Macée, sa mère ; le second, en 1244, un jardin près de la vigne du prieuré ; on trouve comme seigneurs : Robin de Coesmes, vivant en 1244 ; Hardouin de Maillé, 1440 ; puis les Rohan, avant 1603. Thérèse de Rohan présente encore au bénéfice

de Saint-Blaise en 1734. Françoise-Sébastienne-Élisabeth Hay des Nétumières, veuve de H.-L.-Cl. Le Chat de Vernée, reçoit, comme dame de Marigné, les ventes de la seigneurie de l'Aunay, 1761, et avait pour héritière en 1777 Guillaume-Guy Lesrat, seigneur des Briottières, veuf de Françoise-Julie Le Chat.

Notes historiques

Notes historiques. – Les localités de noms anciens sont : Souvigné, Glatigné, Bréon, Rougé, Beauvais, Sauconnier, Rochereul, Chantelou, la Flèche, la Volue, Toucheguy, le Châtelier, le Plessis. — L'église de Marigné est de celles dont la possession fut confirmée à l'abbaye de la Roë par le pape Lucius III en 1184. — Le 24 nivôse an III (13 janvier 1795), à dix heures du matin, écrit la municipalité au district de Château-Gontier, 200 à 300 hommes armés ont mis le feu dans l'église et la chapelle de Saint-Blaise et dans un moment ces deux édifices furent réduits en cendres.

Maires

Maires : Jean *Gourdon,* 1791. — Pierre-Geneviève *Lhomme,* 1792, an II. — *Jolly.* 10 ventôse an II. — André *Jarry,* 19 juin 1798, démissionnaire, 1803. — Marin *Simon,* 19 juillet 1803-1806. — Alexis-Henri de *Lancrau de Bréon,* 1806. — *Fléchais,* 1821, 1824. — Le comte de *Bréon,* 1827, 1830. — Julien *Hamme,* 1835-1866. — François *Jouin,* 1866-1876. — Comte Alphonse de *Lancrau de Bréon,* 1876. — Comte Arthur de *Lancrau de Bréon,* 1891.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1683. — Arch. de la M., B. 2.303, 2.434, 2.472, 2.686, 2.895, 2.974 ; C. 201 ; G. 33, 136. — *Rev. du Maine,* t. XVI, p. 184. — Arch. nat., P. 337/2, 338 ; G/8. 4. — Ch. Pointeau, notes mss. — Arch. de l'hôp. Saint-Julien de Château-Gontier. — Foucault, *Chron. paroissiale de Marigné et Docum. sur Château-Gontier,* p. 170.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *Bréon, Glatigné, le Plessis, Rougé, Sauconnier, Souvigné.*